NEWS woxx | 09 09 2016 | Nr 1388



NEWS

Émeute à Schrassig: Surpopulation chronique p. 3

REGARDS

Stadtentwickung & Migration: Noch nicht angekommen S. 4 Spaghetti-Monster-Religion: Nudel-Trubel S. 6 Green Building: Ein Schleimpilz als Architekt S. 9 Bolivien: Tödliche Ausbeute S. 10

Cover: Wie bekommt man angesichts aktueller Migrationsbewegungen eine Durchmischung der Gesellschaft hin? Das Architekturbüro Schwitalla aus Berlin schlägt "Das Urbane Regal" vor, in dem beispielsweise Studenten und Flüchtlinge Tür an Tür günstig wohnen könnten. Die eigene Wohnung soll dabei im Selbstbau entstehen, bereitgestellt wird lediglich die architektonische Grundstruktur. (Covermotiv: OStudio Schwitalla_Schindler Ltd)

EDITORIAL

EXTRÊME DROITE

La normalisation

Luc Caregari

Les élections dans le Land allemand de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale renforcent la normalisation d'un discours haineux partout en Europe.

Normalement, quand un haut fonctionnaire de l'ONU réagit à propos d'élections dans un pays membre, il critique plutôt un régime corrompu quelque part en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud. Pourtant. Zeid Ra'ad al-Hussein. le hautcommissaire de l'ONU aux droits de l'homme, vient de réagir en s'adressant à tous les populistes du Vieux et du Nouveau Continent. Dans son discours, Hussein met Geert Wilders, Nigel Farage, Marine Le Pen et Donald Trump sur le même plan que les terroristes de l'« État islamique ». Parce que, selon lui, ils opèrent de la même façon : ils utilisent des demi-vérités, voire des mensonges, pour instiller la peur dans une population déjà fragilisée par les crises économiques et l'arrivée des réfugiés du Moyen-Orient et tout cela pour prendre le pouvoir.

Les arguments ne sont pas neufs, et Hussein n'est pas le seul dirigeant onusien à s'offusquer de l'avancée de l'extrême droite en Occident. Ainsi, Filippo Grandi, le haut-commissaire aux réfugiés, a qualifié les résultats des élections récentes en ex-RDA d'« illogiques ». En effet, le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale a un des pourcentages de réfugiés les plus bas d'Allemagne. Ceux-ci ne sont donc pas à l'origine du vote pour la droite de la droite - c'est bien la peur propagée par les populistes qui en est la cause.

Les réfugiés ne sont pas à l'origine du vote pour la droite de la droite - c'est plutôt la peur propagée par les populistes.

Avec la montée de l'AfD - qui pour une première fois a même détrôné le parti de la chancelière Merkel sur ses propres terres -, c'est l'Allemagne qui se range dans le paysage des pays qui risquent d'être un jour gouvernés par l'extrême droite. Car les populistes de l'AfD n'ont pas seulement dépassé la CDU; ils ont aussi réussi à mettre hors jeu le NPD, le parti néonazi classique. Donc, la règle qui veut que les électeurs votent toujours pour l'original en cas de doute ne vaut pas pour la marée brune. Parce que les politiciens de l'AfD savent jongler avec les mots, placer des a priori et des préjugés entre les lignes, bref : parce qu'ils semblent plus fréquentables que les néonazis classiques, ils sont doublement dangereux.



D'un côté, ils réussissent à brasser un électorat plus large. De l'autre, ils mettent sous pression les droites traditionnelles. Ces dernières, on l'a vu en Allemagne, en France et partout en Europe où l'extrême droite fait des percées, ne résistent jamais longtemps avant de copier le discours de leurs camarades bruns, dans leur course effrénée vers le pouvoir. Le pire est que la droite traditionnelle n'apprend pas de ses erreurs, comme l'illustre merveilleusement le candidat Sarkozy qui s'essaie à l'apprenti lepéniste, alors que c'était justement cette stratégie qui a causé sa perte en 2012.

En tout cas, l'Europe sous l'effet de la crise est en train de se déplacer à droite toute sur l'échiquier politique. Et pire encore, ces nouvelles droites extrêmes qui avancent masquées sont en train de s'organiser entre elles. Après les élections de dimanche dernier, les messages de félicitations venaient de partout en Europe. Le Pen, Hofer, Wilders, Farage et tant d'autres dirigeants ont tenu à accueillir à bras ouverts leur nouveau parti frère

Cela nous dit aussi que ces tendances politiques sont bien là pour durer. Si les partis du « milieu » ou de la gauche ne trouvent pas rapidement une réponse adéquate - au lieu de vouloir imiter ces discours ignobles, comme l'essaie par exemple un Manuel Valls, ou de s'entre-tuer pour rester, voire se rapprocher du pouvoir -, cette famille politique ignoble a encore de beaux jours devant elle.